

Le Congrès d'Études basques de Guernica

Le Congrès de Guernica s'est déroulé du 10 au 17 septembre et le présent compte-rendu doit paraître au commencement d'octobre: d'où sa brèveté. La revue se propose d'ailleurs d'analyser par le menu, dès qu'il aura paru, le volume qui sera consacré aux actes du Congrès et dans lequel seront insérées in-extenso toutes les communications. Enfin la plupart de nos lecteurs ont été tenus au courant, au jour le jour, de ce qui s'est passé à Guernica, par les journaux du Pays basque, parmi lesquels *l'Euzkadi* et la *Gaceta del Norte* ont publié les recensions les plus détaillées.

La *Société d'Études basques* a droit à toutes les félicitations: en organisant ces journées mémorables d'une façon aussi magistrale, elle a non seulement réussi à nous donner la plus grande manifestation bascophilique et bascologique qui ait existé, mais encore à réunir un groupe de conférenciers de haute valeur, tel que bien des congrès internationaux sont impuissants à en réunir. Bornons-nous à nommer les plus éminents de ces conférenciers: M. Meyer-Lübke, l'illustre romaniste de Bonn; M. Menéndez Pidal, le plus grand nom de la linguistique espagnole; M. Uhlenbeck, bascologue américaniste, indo-européanisant; M. Urtel, le pénétrant linguiste et littérateur de Hambourg; M. Navarro Tomás, l'un des maîtres de la phonétique expérimentale; M. Gavel, à qui nous devons le traité de phonétique basque le plus complet qui ait encore paru, etc., etc.

Le dimanche 10 a eu lieu, en grande pompe, l'inauguration du congrès. Après la messe à laquelle présidait l'évêque de Vitoria assiste de Mr. Irastorza, M. Elorza, président de la Société d'Études bisques et de la Députation de Guipúzcoa, a, d'une fenêtre de la mairie, prononcé un excellent discours, d'une voix claire et bien timbrée, en ce guipuzcoan si pur que nous admirions déjà, l'an dernier, aux *Euskal-egunak* de Durango. M. Jauregui, président de la Députation de Biscaye, parle ensuite en castillan. Son discours a été aussi fort applaudi. L'après-midi, représentation de l'opéra biscayen *Amaya*, malheureusement interrompue par la pluie: elle avait attiré une foule immense.

Le lundi matin, sous la présidence de M. Elorza, séance de la Société d'Etudes basques, qui approuve le rapport de son dévoué secrétaire, qui a tant fait pour le Congrès, M. Angel de Apraiz.— A midi conférence de M. Navarro Tomás sur la phonétique expérimentale et la phonétique basque, illustrée d'exemples pris dans le basque de Guernica, conférence d'une admirable précision qui nous offrit un aperçu des qualités de savant et de professeur de M. Tomás. Un de ses disciples qui est en passe de devenir un maître, M Amado Alonso, lui succéda à la tribune et présenta de précieuses remarques sur divers phonèmes baztanais. Le même jour, durant une séance de section présidée par M. de Eleizalde, le P. Estella expliqua comment le basque est enseigné ou collègue de Lecaroz. Le Soir, au théâtre, conférence générale de M. Pidal où il fut parlé des emprunts de l'espagnol au basque et du recul du basque en Espagne: l'orateur a été l'objet d'une longue ovation. Puis M. Uhlenbeck traita de l'agglutination et de la flexion: il fallait vraiment, être rompu aux méthodes de la linguistique comparative pour aborder un tel sujet. M. Uhlenbeck ne fut pas inférieur à sa lourde tâche et, par ses applaudissements, le public ratifia la belle présentation qu'avait faite de lui M. de Urquijo.

Le mardi, M. Gavel, en un castillan impeccable, expose quelques idées sur la phonétique basque, principalement souletine. Son succès fut très grand .L'après-midi, M. de Altube, de l'Académie basque, développe en ce dialecte biscayen qu'il manie avec tant de facilité, des vues intéressantes sur la part, que selon lui, doivent prendre les langues étrangères, à la formation des néologismes euskariens. Le soir, M. Meyer-Lübke, présenté par M. Angel de Apraiz, montra Comment il faut étudier les nombreux et complexes problèmes qu'offre la linguistique basque.

Le mercredi, l'abbé de Azkue, directeur de l'Académie basque fit une conférence de sémantique, en biscayen. Elle fut interrompue a diverses reprises par de vifs applaudissements qua justifiait l'extrême richesse de vocabulaire du conférencier. Ensuite, M. Albert Léon, docteur ès lettres, éloquemment présenté par M. J. de Urquijo, résuma sa conférence—considérable—sur le verbe synthétique, avec grand succès. Le soir, M. Urtel nous entretint du passé et de l'avenir des études basques en Allemagne. Privat-docent à l'université de Hambourg, M. Urtel compte inscrire la langue basque a l'ordre du jour d'une de ses conférences: cette promesse a été accueillie par un tonnerre de bravos.

Le jeudi a été en grande partie consacré à des excursions, et à des visites aux expositions de peinture et de costumes. L'Exposition de peinture se composait uniquement de toiles dûes a des peintres basques éminents dont l'éloge n'est plus à faire, tels que les Zuloaga, Zubiaurre, Arrue, etc.

Le vendredi après midi, M. Georges Lacombe, présenté par M. de Azkue, a fait une communication sur les dialectes basques parlés en France Le soir, M. Saroïhandy, présenté avec éloquence par M. Carmelo de Echegaray, exposa la théorie grammaticale d'Arnauld d'Oihénart. Auparavant M. Davies, un Gallois, avait lu un rapport sur le bilinguisme au pays basque (avec exemples comparatifs). Dans des séances de section, les P. P. Olavide et Inza, de l'Académie basque, firent des discours sur l'intérêt qu'il y aurait à ce que les fonctionnaires exerçant en pays basque connussent pratiquement l'euskera.

Le samedi 16, Alphonse XIII vint clôturer le Congrès: il répondit aux discours des quatre présidents des Députations.

Le temps nous manque pour dire un mot de toutes les fêtes, parties de pelote, concours de bersolaris, de jets de barre etc., comme aussi de diverses autres manifestations bascophiliques qu'accompagnèrent le congrès. L'impression qui se dégage de l'ensemble est très réconfortante. Deux tâches urgentes s'imposent à tous ceux que le peuple basque ne laisse pas indifférents: 1.^o enrayer *par tous les moyens le recul* de l'euskara et l'oubli des usages et traditions basques; 2.^o étudier tout ce qui concerne le peuple et la langue basque d'une façon méthodique, et susciter par tous les moyens des travaux sérieux dans ce domaine. Le Congrès de Guernica aura été une utile contribution à ces deux entreprises, l'une pratique, l'autre scientifique. Et souhaitons que le prochain congrès, qui doit avoir lieu à Vitoria en juillet 1924, soit aussi réussi que celui auquel nous venons d'assister grâce au zèle éclairé de *l'Eusko-ikaskuntza*.

G L.

P. S.—Parmi les bascologues qui furent empêchés d'assister au Congrès, quelques-uns s'excusèrent, notamment M. H. Winkler. M. Schuchardt envoya une belle poésie sur l'arbre de Guernica, que M. de Azkue traduisit, après en avoir lu l'original allemand, en espagnol et en basque. M. de Urquijo proposa alors—ce qui fut voté par acclamation—que le Congrès envoyât au célèbre linguiste de Graz—un salut admiratif et respectueux.

G. L.